

Les tombes à char et à harnachement de cavalier de Bourcq (Ardennes) et de Prunay (Marne)

Bernard Lambot

► **To cite this version:**

Bernard Lambot. Les tombes à char et à harnachement de cavalier de Bourcq (Ardennes) et de Prunay (Marne). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 2006, 24, pp.67-68. hal-00355654

HAL Id: hal-00355654

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00355654>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LES TOMBES À CHAR ET À HARNACHEMENT DE CAVALIER DE BOURCQ (ARDENNES) ET DE PRUNAY (MARNE)

Bernard LAMBOT

Ces deux sépultures ont été fouillées dans le cadre d'un programme de recherche intéressant les tombes « aristocratiques » du début du second âge du Fer en Champagne-Ardenne. Cette recherche comprend trois volets. Le premier consiste à reprendre l'étude de tombes fouillées au début de la recherche archéologique régionale à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Le sauvetage de tombes menacées par les travaux agricoles est le deuxième aspect, le dernier étant la datation des enclos en « bouchon de champagne ». C'est la prospection aérienne qui a permis la localisation des tombes fouillées anciennement et la vérification de terrain a conditionné le choix des sépultures menacées.

La tombe de Bourcq « la Banière » (Ardennes), placée au centre d'une enceinte carrée de 16,5 m de côté, contenait à l'origine un char à deux roues et un harnachement de cavalier. La fosse trapézoïdale de 3,30 m de longueur n'avait plus que 0,27 m de profondeur et la charrue avait accroché une branche du mors. Le char a été récupéré quelque temps après l'inhumation et il ne subsiste que les agrafes de jante et un fragment de bandage de roue. Le corps du défunt a été bousculé et le crâne ainsi que plusieurs os ont disparu. Trois disques en bronze sont placés de part et d'autre du bassin et sous l'épaule gauche. Le défunt était accompagné d'une trousse de toilette, de son épée dont il ne subsiste qu'une partie du fourreau, de trois javelots dont deux talons sont en place, et il portait des chaussures dont deux boutons en bronze nous sont parvenus. Le dépôt de vases, comprenant un cratère, est placé dans le quart sud-est, à proximité du harnachement et de l'offrande alimentaire.

Le harnais est du type à canon articulé et branches composites. Hormis l'arrachement d'une partie d'une des branches en U en fer du mors et la dégradation d'une palmette en bronze de fixation, l'ensemble est parfaitement conservé et dans la position initiale du dépôt, si ce n'est quelques modifications mineures résultant de la disparition des cuirs. Les divers éléments en bronze du harnais sont tous de belle qualité et sont constitués de boutons circulaires à protubérance centrale conique, de plaquettes en forme de palmette très allongée, de rivets et de diverses autres fixations rectangulaires ajourées. La pièce la plus remarquable est un grand disque de 21,5 cm de diamètre totalement ajouré, d'une qualité exceptionnelle. Une seconde phalère de 11 cm de diamètre est ornée d'un motif tourbillonnant. Le corail est discret et ne rehausse que quelques boutons dont ceux des disques.

À Prunay « la Voie de Baconnes » (Marne) deux enceintes en « bouchon de champagne » de 20 m de diamètre ont été étudiées. Le site se trouve sur la ligne de front de la Grande Guerre et a été perturbé par des tranchées et des cratères de bombes. L'entrée du premier monument a été agrandie au début du III^e siècle avant J.-C. pour placer trois sépultures dont la principale est celle d'un guerrier, équipé de son épée et d'une lance, couché sous son bouclier à umbo à coque bivalve. La construction rectangulaire sur poteaux de l'entrée a été perturbée par les bombes et la sépulture du guerrier.

La tombe au centre de l'enceinte, fouillée anciennement, contenait les restes d'une dizaine de vases de La Tène A, dont plusieurs décorés. Une tombe du début du III^e siècle, creusée à proximité, ne renfermait plus que les tessons d'un vase.

Le deuxième monument entourait une vaste tombe rectangulaire de 4 m de longueur, 2,40 m de largeur et 0,65 m de profondeur. Une tranchée militaire coupe la fosse en diagonale. L'entrée trapézoïdale est occupée par une construction rectangulaire sur 14 poteaux.

La sépulture présente deux encoches latérales côté Est et deux cavités pour les roues d'un char le long de la paroi Ouest. Le char a là aussi été récupéré peu après les funérailles. Il ne reste rien de la caisse du véhicule. En revanche les ridelles et le tablier ont été démontés et posés au sol. Le défunt, dont il ne reste que quelques os devait être couché sur ces éléments comme l'était celui de Bourcq. Les éléments de fixation du timon sont encore en place dans l'axe du char. Au Sud de l'emplacement présumé des pieds du mort un harnais de cheval de monte a été déposé. Quatre fers de javelots et deux talons sont déposés avec ce harnais et une trentaine de balles de fronde, contenues à l'origine dans un sac ou un filet, ont été trouvées devant l'encoche de la roue droite du char. Une dizaine d'autres balles étaient dispersées dans le comblement de la fosse.

Le harnais est identique à celui de Bourcq dans sa composition. Les branches sont composées des tubes en fer forgé en forme de lyres se terminant par des éléments de bronze en forme d'embouchure de trompette ornée d'une perle de corail. Les petits disques et les deux grands disques sont simples, sans ajour ni décor gravé, et le corail se retrouve sur tous les éléments. Les oxydes de cuivre ont permis la conservation de restes des hampes en bois des javelots, de restes de végétaux, de quelques centimètres carrés de tissus, de poils, de végétaux mais aussi de fragments de courroies de cuir dont une découpée et ornée de rivets en bronze portant, pour les plus gros, une perle de corail.

La seconde surprise est la présence de la presque totalité des décorations en bronze des ridelles et du tablier du char, quelques éléments ayant été piétinés et un disque étant manquant. Le bord du tablier était décoré de deux gouttières en bronze festonnées et ornées de lignes parallèles, reliées par une plaque centrale rectangulaire ajourée et gravée. Le tablier a été coupé en deux lors du démontage ce dont témoignent des arrachements. Les deux ridelles étaient décorées de deux tubes recourbés sertis sur le cuir découpé limitant des ouvertures au milieu desquelles étaient suspendus des disques en bronze en « résille » ornés de deux chaînettes verticales se terminant par de petites quilles. Le tout devait tintinnabuler lors du déplacement du char. D'autres pièces décoratives en bronze, ornées pour certaines de perles de corail, étaient fixées sur le tablier et les parois. Ces objets de Prunay ont permis d'identifier les disques de Bourcq comme éléments décoratifs des ridelles du char. Trois grands vases « cratères » étaient alignés le long de la paroi nord, et un petit gobelet était retourné entre deux d'entre eux.

Divers objets décoratifs en bronze et un anneau en or de près de 6 grs ont été découverts dans les terres du comblement témoignant d'une violation de cette tombe.

L'apport de ces deux sépultures à la connaissance des tombes à char est considérable, aussi bien pour l'art, les ateliers, les échanges que pour la reconstitution des harnais des chevaux des cavaliers, harnais n'ayant jamais été fouillés correctement. La découverte d'os de chevaux celtiques, essentiellement de la tête et des pieds, dans les fossés est révélatrice de pratiques insoupçonnées pour cette période. Ce programme de recherche montre la nécessité de sauver les tombes de La Tène ancienne particulièrement menacées et met en évidence le potentiel subsistant des grands sites fouillés anciennement et qui ont fait la réputation de la Champagne.